

NEWSLETTER RECOSA

N008



Ce projet est financé par
l'Union européenne

Renforcement de la résilience et de la cohésion sociale

Cette newsletter est produite avec le soutien financier de l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité de RECOSA et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne



SongES Niger

Vétérinaires
Sans Frontières
Dierenartsen
Zonder Grenzen



La kinésithérapie intégrée dans la prise en charge des enfants malnutris



SOMMAIRE

Edito par Karkara (P.2)

Les échos du Burkina (P.3 à 7)

- La CRE-CRBF sensibilise les volontaires
- HI pour une insertion des personnes handicapées
- HI pour une stimulation précoce des enfants malnutris

malnutris

- La CRE-CRBF forme les bénéficiaires HIMO

Les échos du Niger (P.8)

- Réalisation des EPVC
- VSF appui la promotion de la filière volaille

Echos transfrontalier (P.9)

- Recosa pour une résilience communautaire

Vie à RECOSA (P.10 à 11)



Afin de procéder à l'aménagement des terres dégradées identifiés dans plusieurs villages de Bani et de Sampelga, une formation sur les techniques CES/DRS a été diligentée par la CRE BF au profit des bénéficiaires HIMO.

Lire à la Page 7



Ils reçoivent une formation dans le cadre de la promotion de la filière volaille

Lire à la Page 8

**Mme G.A.I**

**Responsable de la composante AGR/
Hygiène Assainissement**

Promotion de l'hygiène au niveau des écoles dans les villages et les communautés bénéficiaires

La composante AGR/Hygiène Assainissement est l'une des trois composantes que l'ONG Karkara exécute dans le cadre du consortium RECOSA qui est un Projet de Renforcement de la Résilience Economique et de la Cohésion Sociale aux profits des ménages vulnérables de régions transfrontières du Burkina et du Niger. Cette composante est constituée de plusieurs sous composante dont entre autre la promotion de l'hygiène au niveau des écoles, dans les villages et les communautés bénéficiaires qui sera l'objet de cet éditorial.

A Karkara, la composante AGRA /Hygiène et Assainissement met en œuvre les activités d'hygiène et assainissement en plaçant des animateurs relais au niveau communautaire qui vont poursuivre les séances de sensibilisation pour une meilleure promotion de l'hygiène dans les écoles, les villages et les communautés bénéficiaires.

A cet effet, le projet RECOSA-Karkara Niger a prévu de mettre en place quarante animateurs

(40) relais dans ses communes d'intervention. Ces animateurs relais vont assurer des séances de sensibilisation, des visites au niveau des écoles et chez les ménages bénéficiaires et des travaux d'intérêt général...

Au total quarante animateurs relais ont été formés dont 15 à Dargol, 10 à Kourthey, 5 dans la commune de Dessa, 6 dans la commune de Gothéye et 4 dans la commune de Sakoiria. Tous ses animateurs relais ont reçu un renforcement de capacité de trois jours sur les thématiques WASH.

Sensibilisation des volontaires dans la réalisation des latrines FDAL

Afin de contribuer à la réduction des maladies liées au péril fécal dans les zones d'intervention du projet, la Croix Rouge Burkinabè en partenariat avec la Croix Rouge Espagnole mène diverses activités pour promouvoir l'Assainissement total piloté par la communauté (ATPC).

Ainsi vingt (20) volontaires ont été identifiés dans les villages bénéficiaires et formés à Dori puis équipés pour conduire les activités de promotion dont l'ATPC.

De retour dans leurs villages avec des connaissances sur le processus de mise en œuvre de l'approche ATPC, sur les maladies liées à la défécation à l'air libre et à la consommation d'eau insalubre et sur les techniques d'animation et de stimulations de groupe, les volontaires ont fait la restitution, suivi des déclenchements.

En effet, les volontaires ont multiplié les sensibilisations sur la réalisation des latrines. Convaincus, les ménages se sont inscrits pour la réalisation de leur latrine. Ils ont été suivis



Focus groupe

alors par ces volontaires du creusage des fosses jusqu'à l'utilisation de la latrine.

Sur un total de 181 latrines initiées dans les

21 villages accessibles des communes de Bani et Sampelga, 62 sont finalisées et 119 sont en cours de réalisations.



Une Latrine FDAL

L'ATPC est une approche qui vise principalement à susciter un changement dans le comportement sanitaire des populations à travers la stimulation d'un sentiment de dégoûts et de honte chez les membres de la communauté sur la défécation à l'air libre et ces impacts sur la communauté. Désormais dans les deux communes (Bani et Sampelga) de la province du Yagha (Région du Sahel), l'hygiène et l'assainissement feront partie intégrante du quotidien des communautés.

Insertion socioéconomique des personnes handicapées

Dans le cadre de la mise en œuvre des activités du volet genre et inclusion du projet RECOSA, des actions de renforcement de capacités des partenaires du consortium et des acteurs communautaires pour une meilleure inclusion des personnes handicapées ont été programmées.

Ainsi, le 20 et 21 décembre, une série d'activités de sensibilisation sur l'inclusion et le genre ont été réalisées auprès des acteurs communautaires à Dori dans la salle de réunion du consortium RECOSA. Les participants à cette session étaient au nombre de 71 dont 51 coaches endogènes et 20 volontaires de la



Exercice du « jeu de la vie » pendant la sensibilisation

croix rouge. Cette activité vise le changement pour des attitudes positives et une meilleure inclusion des personnes handicapées dans les activités communautaires.

Les sessions ont été introduites par une activité participative dénommée « jeu de la vie ». Ce jeu consiste à désigner parmi les participants 04 volontaires dont deux hommes représentant respectivement un garçon sans handicap, un garçon handicapé et deux femmes représentant une fille sans handicap, une fille



handicapée.

La consigne était d'avancer d'un ou de deux pas en avant pour une expérience positive ou très positive et de reculer d'un ou deux pas pour une expérience négative ou très négative aux questions posées. D'abord comment réagirait la communauté à la naissance d'un garçon sans handicap, avec handicap, d'une fille sans handicap, avec handicap. Quelles sont les chances d'être scolarisés pour le garçon où la fille sans handicap, pour le garçon ou la fille avec handicap ? Quelles sont les chances pour



le garçon ou la fille sans handicap d'accéder à une formation professionnelle ou de s'auto-employer, de se marier, et celles de la fille et du garçon handicapé ?

Celle-ci a permis aux participants de percevoir les chances réduites des personnes handicapées par rapport aux personnes sans handicap connu à travers les préférences et/ou les capacités des uns et des autres. Les participants ont également perçu la double discrimination à laquelle font face les femmes handicapées.

Par la suite l'accent a été mis sur les questions de droit, de non-discrimination et de participation de toutes les couches sociales pour l'édification des communautés égalitaires, résilientes et un développement inclusif.

Ces sessions de sensibilisation se sont achevées sur une note de satisfaction générale car les présentations et les échanges ont permis aux participants de mieux :

- Cerner la place des facteurs environnementaux dans la participation effective ou non des personnes handicapées dans les activités communautaires ;
- Comprendre qu'à travers les comportements et les actes quotidiens des acteurs, les personnes handicapées peuvent exclues et/ou discriminées du fait du manque d'adaptations ;
- Saisir les principes de l'inclusion pour une meilleure participation des personnes handicapées.

Formation et supervision des agents socio sanitaires des Unités Prise en Charge en Interne et de Prise en Charge Ambulatoire (PCI /PCA) sur la stimulation précoce des enfants malnutris



Dans le cadre du projet RECOSA, l'un des volets d'activités de HI est la stimulation psycho-affective et physique des enfants malnutris. Ainsi, pour contribuer à l'amélioration de la qualité de la prise en charge des enfants malnutris avec l'apport de la kinésithérapie, une séance de sensibilisation à l'endroit du personnel de santé des formations sanitaires d'intervention et de l'action sociale a été organisée le 25 juillet 2021 à Dori. L'objectif était de faire connaître l'importance de la kinésithérapie et permettre aux agents de santé de l'intégrer dans la prise en charge



Les agents socio-sanitaires du District sanitaire de Dori recevant la formation

des enfants malnutris ou non avec le retard de développement psychomoteur à travers le référencement vers le kinésithérapeute. Cette séance a été facilitée par un médecin pédiatre, Médecin chef de service de pédiatrie du CHR de Dori et le chargé de volet thérapie de stimulation de la petite enfance RECOSA de HI. La méthode participative a été privilégiée pour permettre aux différents participants (13 au total) d'interagir. Plusieurs modules ont été développés afin de permettre aux participants de connaître les généralités sur la kinésithérapie et son importance dans la prise en charge des enfants malnutris ; Connaître les signes de

retards et les séquelles moteurs que peuvent entraîner la malnutrition chez les enfants ; identifier les retards de développement de l'enfant surtout les enfants malnutris et les référer vers le kinésithérapeute (évaluation et de détection précoce des retards de développement) ; faire le suivi des enfants référés au kinésithérapeute.

En plus de la sensibilisation, une série de formations a été faite. Il s'agit de la formation des agents socio-sanitaires du District sanitaire de Dori sur la stimulation psycho-affective et

; de connaître l'importance de la stimulation précoce ; d'être capable de mettre en pratique des exercices de stimulation précoce ; d'être capable de confectionner des jouets avec des matériaux locaux et de récupération ; de connaître quelques techniques de sensibilisation et de pouvoir animer les espaces au niveau communautaires ; et enfin de pouvoir accompagner les agents socio-sanitaires dans la mise en œuvre de l'activité de stimulation au niveau des centres de santé.

Quant à la phase pratique, elle a été consacrée à la fabrication des jouets, à la séance de stimulation collective des enfants au niveau de l'Unité de Prise en charge Interne (UPCI) du CHR de Dori.

Toutes ces séries de formations et sensibilisations ont permis de lancer les activités du volet thérapie de stimulation de la petite enfance du projet RECOSA dans la zone de Dori. Les activités de ce volet couvrent aussi la zone de Sebba.



Phase pratique de la fabrication de jouet

physique des enfants malnutris –BLUE BOX tenue du 21 au 25 juillet et celle des mères éducatrices et des ASBC du 26 au 28 juillet 2021. Cette dernière a regroupé dix (10) participants provenant de l'UPCI du CHR, des CSPS de Bani, de Gangaol, Bouna et de Sampelga. L'objectif de cette formation était de renforcer les compétences des mères éducatrices et les ASBC pour accompagner et faciliter la mise en œuvre des activités de stimulation psycho-affectif au niveau des centres de santé et dans les communautés. La phase théorique a permis aux participants d'acquérir des connaissances sur le lien entre la malnutrition et le développement de l'enfant

Formation des bénéficiaires HIMO sur les techniques d'aménagement des espaces dégradés

Le projet RECOSA « Renforcement de la résilience et de la Cohésion sociale des populations vulnérables des régions transfrontalière du Burkina Faso (Région du Sahel) et du Niger (Région de Tillabéri) financé par l'Union Européenne à travers le fonds



Essais de réalisations des techniques sur les sites de démonstration

fiduciaire d'urgence (FFU) est basé sur une approche multisectorielle, avec des activités dans les domaines de la santé, les moyens d'existence, la gouvernance et la cohésion sociale.

En ce qui concerne les moyens d'existence, il y a le volet agricole qui consiste au renforcement des capacités du dispositif d'aménagements agropastoraux et pastoraux pour protéger les terres agricoles contre la désertification, grâce à des ouvrages de conservation des eaux et des sols, éviter la perte d'espaces de production abandonnés, aires de pâturage, mares à vocation pastorales. Cela à travers des travaux d'aménagement sous forme de HIMO comprenant l'ensemencement, la mise en valeur agricole, la production de compost et la mise en place des pépinières villageoises et d'un plan d'exploitation des sites. Il incombe



alors à la Croix Rouge Burkinabè pour ce qui est du Burkina Faso.

C'est dans ce sens qu'elle a initié une formation sur les techniques de Conservation des eaux du sol/ défense et restauration du sol (CES/ DRS) au profit des bénéficiaires HIMO dans le but de procéder à la récupération des terres dégradées identifiées dans les villages de Bani et de Sampelga (12 sites).

Au total 361 personnes ont pris part à cette formation qui a été assurée par les professionnelles du domaine que sont les services techniques de l'agriculture et de l'environnement. Après plusieurs séances de travail avec ces derniers, la formation a été subdivisée en plusieurs sessions et l'accent a été mis sur la phase pratique. Ainsi 85 hectares ont été récupéré sur 100 hectares prévus.

Cette formation permettra à ces 361 personnes de continuer à développer dans le futur ce genre de techniques, grâce auxquelles ils pourront obtenir des récoltes plus abondantes. Mais les ménages ont décidé l'utilisation de ces espaces pour le pastoralisme.

Appui à la promotion de la filière volaille au profit des jeunes (productions de pintades/poulets et commercialisation)

L'élevage a longtemps été une activité déterminante dans toute stratégie de sécurité alimentaire surtout au Sahel.

De nombreuses études sur la filière volaille démontrent la contribution significative de l'aviculture familiale dans la sécurité alimentaire. En effet, elle est pratiquée par toutes les couches sociales, notamment les plus pauvres, et a un rôle stratégique à jouer dans la lutte contre la pauvreté en milieu rural. Afin de contribuer à réduire la vulnérabilité et la précarité au sein de ces ménages, le projet RECOSA à travers l'ONG vétérinaires sans frontière (VSF) prévoit appuyer 350 ménages (100 au Burkina, 250 au Niger) très pauvres dans la production et la commercialisation de pintades et de poules locales. Ils bénéficieront d'un noyau de 10 poules locales (9 femelles, 1 coq), d'équipements en petit matériel avicole (abreuvoirs, mangeoires et fond aliment volaille enrichi et équilibré), en plus du volet coaching et des formations sur les principales thématiques de production de la volaille.



Un jeune avec sa volaille

Un document de stratégie a été co-élaboré par les 2 pays (Burkina et Niger) et donne l'orientation globale de l'activité de mise en place des unités avicoles durant la période du projet RECOSA.

Les grandes lignes de cette stratégie portent sur les variétés de poules locales et de pintades à promouvoir ; l'identification (diagnostic) des besoins spécifiques des ménages ciblés, pour conduire l'activité (matériel, alimentation, habitat, soins, capacités techniques,) ; le peuplement des élevages avicoles ; le protocole médical de la volaille ; le matériel d'élevage ; l'appui en aliment volaille ; le renforcement des capacités techniques des bénéficiaires ; le suivi terrain des unités avicoles.



Formation des jeunes sur la filière volaille

Une adaptation sera faite en fonction de ce que va dicter le terrain.

L'approche utilisée par VSF est une approche à cycle court, qui permet aux bénéficiaires au bout de 6-7 mois, d'avoir des retombées financières par la vente et la production et aussi d'améliorer leurs alimentations par l'autoconsommation des œufs et de la volaille. Cela permet de promouvoir les moyens d'existence et de renforcer la résilience des populations.

RECOSA pour une résilience communautaire

Le projet RECOSA « Renforcement de la résilience et de la Cohésion sociale des populations vulnérables des régions transfrontalière du Burkina Faso (Région du Sahel) et du Niger (Région de Tillabéri) » financé par l'Union Européenne à travers le fonds fiduciaire d'urgence (FFU) est basé sur une approche multisectorielle, avec des activités dans les domaines de la santé, l'hygiène, les moyens d'existence, la gouvernance et la cohésion sociale.

Dans le cadre de ses activités de renforcement de la résilience communautaire, une formation des facilitateurs sur la réalisation des Etudes Participative des Risques, Vulnérabilités et Capacités Communautaires (EPVC) a eu lieu du 15 au 19 novembre 2021 à Ouagadougou. Les EPCV sont une approche endogène de diagnostic et de planification communautaire.



Les facilitateurs à la formation

Ont pris part à la formation de 4 jours, l'équipe du projet RECOSA, les représentants des communautés et les services techniques déconcentrés (STD). Au nombre de 23, ils ont été outillés sur la méthodologie de conduite

des évaluations participatives des vulnérabilités et des capacités avec une approche inclusive, sensible au conflit et aux besoins de protection dans un contexte de changements climatique.



A l'issue de la formation, des exercices d'évaluations participatives des vulnérabilités et des capacités (sensibles aux conflits) ont été menées dans 60 villages d'intervention au Burkina Faso et au Niger (30 par pays) afin d'accompagner les communautés à identifier les risques majeurs auxquels elles sont confrontées et à définir des solutions durables qui nourrissent les plans communautaires de gestion des risques.

Les leaders communautaires de 4 villages dits villages tests ont été consultés sur l'adaptation et la pertinence des exercices EPVC dans le contexte de leurs localités. Cette consultation a permis d'envisager des mesures adaptatives pour déployer les équipes sur le terrain.

LES AGENTS RECOSA



A.S, Chargé MEAL RECOSA, Burkina Faso

Structure : Humanité & Inclusion, Burkina Faso

Titre et domaines de compétences : Statisticien économiste, Suivi et évaluation des projets et programmes

Commentaire : Selon moi, RECOSA est une très belle opportunité pour les bénéficiaires de sortir de leur pauvreté car les transferts monétaires au profit des ménages sont réguliers et je trouve que cela va leur permettre de ne pas avoir de soucis pour subvenir à leur besoin de première nécessité durant la période de mise en œuvre du projet.

Les 1ere enquêtes que ne nous avons mené à révéler une proportion non négligeable de bénéficiaires qui ont créé des AGR avec l'argent reçu. Et je trouve cela très intéressant pour la pérennisation des acquis du projet. Aussi un point important que je ne dois pas occulter est que les différentes enquêtes que nous menons après les distributions indiquent clairement un sentiment de satisfaction par rapport à l'organisation des distributions. Et je trouve que l'équipe terrain est à féliciter pour cela.



I.G.T, chargé de programme sécurité alimentaire

Structure : ONG Karkara siège/ Niamey

Titre et domaines de compétences : Ingénieur Agronome

Commentaire : Pour moi le projet RECOSA est un programme exemplaire en terme de soutien aux ménages vulnérables dans la perspective de lutter contre la pauvreté et l'installation de la cohésion sociale dans cette zone victime d'insécurité. C'est vraiment un programme de résilience qui répond aux réalités de nos zones si toute fois les activités prévues sont réalisées d'ici sa fin.

Pour la population c'est un projet d'urgence, de promotion d'un développement et de cohésion social



I. M, Superviseur terrain

Structure : Vétérinaires Sans Frontières Belgique (VSF-B)

Titre et domaines de compétences : Appui Conseil Encadrement

Commentaire : Je pense et je crois que RECOSA est conçu sur un bon model de graduation des ménages très pauvres et l'atteinte des résultats ne me fait aucun doute.

RECOSA A UNE NOUVELLE CHARGÉE DE COMMUNICATION



<< On ne peut pas ne pas communiquer >> disait Paul Watzlawick. Cela veut dire que la communication est très importante voire nécessaire aussi bien dans la vie des hommes que dans le fonctionnement des structures de développement.

Dans le volet communication, RECOSA a enfin eu une nouvelle communicatrice.

Arrivée en décembre 2021, M.R.N.O est prête à relever les défis communicationnels afin de permettre à RECOSA d'atteindre ses objectifs.

Pour ce faire, la participation, la collaboration, l'accompagnement et la disponibilité de tous les acteurs de mise en œuvre du projet qu'ils soient sur le terrain, dans les bureaux, au Burkina Faso et au Niger s'avèrent capital.

Enfin, durant la période d'exécution du projet, l'occasion sera donnée aux ménages très pauvres, cibles primaires de RECOSA non seulement de participer mais aussi de s'exprimer dans tout le processus de mise en œuvre.

Vive le développement local, Vive RECOSA

REDACTION

Directrice de publication

- Isabel SUAREZ SANCHEZ

Directrice des Rédactions

- Marie Rolande NIKIEMA/OUEDRAOGO

Pour tous renseignements en lien avec le projet, contactez :

La coordinatrice du projet basée au Burkina Faso : i.suarez@hi.org

Le coordinateur adjoint du projet basé au Niger : f.yonli@hi.org